



HAL
open science

Un enclos funéraire du Hallstatt final, “ Chemin des Plates Mares ” à Feuguerolles-Bully (Calvados)

Erwan Nivez, Pierre Giraud, Audrey Leffet

► To cite this version:

Erwan Nivez, Pierre Giraud, Audrey Leffet. Un enclos funéraire du Hallstatt final, “ Chemin des Plates Mares ” à Feuguerolles-Bully (Calvados). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2016, 34, pp.25-27. halshs-01576233

HAL Id: halshs-01576233

<https://shs.hal.science/halshs-01576233>

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

UN ENCLOS FUNÉRAIRE DU HALLSTATT FINAL, « CHEMIN DES PLATES MARES » À FEUGUEROLLES-BULLY (CALVADOS).

Erwan NIVEZ

(UMR 6298, ArTeHiS),

avec la collaboration de Pierre Giraud (Service archéologie du CD 14) et Audrey Leffet.

En août 2015, a été réalisée la fouille d'un enclos funéraire au « Chemin des Plates Mares » à Feuguerolles-Bully, commune localisée à environ 6 km au sud-ouest de l'agglomération caennaise. Cette opération a été effectuée dans le cadre du Programme Collectif de Recherche sur les sites fortifiés protohistoriques de Basse-Normandie dirigé par P. Giraud et fait suite à un premier repérage du site par photographies aériennes et à des sondages, effectués en août 2012 dans le contexte de la Prospection thématique sur les sites de hauteur protohistoriques également dirigée par P. Giraud. Ceux-ci ont été réalisés sur l'angle sud du fossé de l'enclos, une faible partie de son aire interne et la partie supérieure de l'angle nord. Les seules structures identifiées, lors de l'opération de 2015, sont le fossé de l'enclos, parallélépipédique de 23 et 24,6 m de long sur 18 m de large, et une fosse circulaire localisée dans son aire interne, mais dont la fonction et la datation n'ont pas pu être déterminées (Fig. 1).



Fig 1 : Enclos Hall final Feuguerolles-Bully

La fouille du fossé de l'enclos a permis la découverte d'ossements brûlés humains, mêlés à des charbons, plusieurs formes céramiques, du mobilier de parure essentiellement en alliage cuivreux et des fragments de faune, également brûlés pour une faible partie. L'ensemble est dispersé dans le comblement principal du fossé, presque uniquement dans les angles sud et ouest, hormis pour les éléments de faune qui ont été identifiées sur presque toute la longueur de la structure. Un fragment de calotte crânienne, non brûlé, a également été mis au jour, à l'opposé du reste des ossements humains.

Les os brûlés correspondent au dépôt *a priori* complet de deux adultes et aux restes très partiels d'un individu *Iuvenis* (12-19 ans) et d'un sujet *Infans I* (0-6 ans). Les ossements se regroupent globalement en deux ensembles, chacun localisé dans un angle du fossé. Il est probable que chaque

regroupement correspond à l'association d'un adulte et d'un enfant, sans qu'il ait été possible de déterminer si cette association est volontaire ou si elle est conjecturale et liée à l'emploi d'une aire de crémation collective ou aux rejets des éléments osseux dans le fossé.

Les mobiliers céramiques et de parure, respectivement étudiés par P. Giraud et A. Leffet, attribuent cet enclos à une période allant du milieu du VI^e s. au tout début du Ve s. av. n. è. Les formes céramiques sont nombreuses, comparativement aux contextes funéraires connus pour la région, mais sont systématiquement incomplètes (Fig. 2). Les éléments de parure, torques, bracelets et une perle en céramique, correspondent également à un corpus développé étant donné le faible nombre de défunts découverts. Ils présentent tous les traces d'un passage au feu, ce qui suggère qu'ils ont accompagné le(s) défunt(s) sur le bûcher. Par ailleurs, à l'instar de la céramique, ils sont systématiquement incomplets et sur plusieurs d'entre eux des traces de cisaillement permettent de supposer une cassure volontaire (Fig. 3). Les ossements de faune brûlés ont été découverts associés aux restes humains et connaissent des colorations proches de ce qui a été observé sur ces derniers. Il est probable qu'ils ont également accompagné le(s) défunt(s) sur le bûcher. Le reste des fragments pourrait correspondre à des éléments résiduels.

Une étude anthracologique exploratoire a été menée par N. Marcoux (MUR 6565, CReAAH) sur les charbons de plusieurs tronçons du fossé. Elle montre une faiblesse taxinomique et la recours presque exclusif au chêne pour la construction du bûcher, probablement issu d'un boisement secondaire (petit bois ou taillis) situé à proximité du lieu de crémation et utilisé comme réservoir.

La dispersion d'ossements brûlés, associés ou non à du mobilier, connaît d'autres occurrences locales pour la fin du Premier âge du Fer, dans des contextes funéraires (Basly « La Campagne » (San Juan, Le Goff, 2003), Éterville « Le Clos des Lilas » (Jahier, 2013), Verson « Les Mesnils » (Giraud, 2015) ou d'habitat Courseulles-sur-Mer « La fosse Touzé » (Jahier, 2011), mais le site de Feuguerolles-Bully se distingue par le dépôt complet des adultes et le grand nombre d'éléments mobilier qui y est associé. L'étude exhaustive de l'enclos et des éléments déposés dans son fossé, a permis d'apporter des informations sur les pratiques funéraires locales et de poser des hypothèses sur l'origine des rejets de crémations dans les fossés. Ceux-ci interviennent lors de la fermeture de l'enclos et peuvent être issus d'une ou plusieurs incinérations concomitantes, dont les restes ont été mêlés au sédiment de comblement du fossé, ou de destructions de sépultures associées à l'enclos, sans doute aménagées dans un tertre central ou un talus.

BIBLIOGRAPHIE

Giraud P. dir., 2015. « La nécropole protohistorique de Verson "Les Mesnils" », Germain-Vallée C., Giraud P., Verson « Les Mesnils », Rapport final d'opération de fouille archéologique, Direction régionale des affaires culturelles, vol. 2, 504 p.

Jahier I. dir. 2013. Éterville, Basse-Normandie, Calvados, « Le Clos des Lilas ». Une nécropole des premier/second âge du Fer, Rapport final d'opération de fouille archéologique, Caen, Direction régionale des affaires culturelles, 2 vol., 1132 p.

Jahier I. dir. 2011. L'enceinte des premier et second âge du Fer de « La Fosse Touzé » (Courseulles-sur-Mer, Calvados). Entre résidence aristocratique et place de collecte monumentale, Paris, éd. de la Maison des sciences de l'homme, 246 p. (Documents d'archéologie française, 104).

San Juan G., Le Goff I., (2003) – La nécropole du VI^e siècle avant J.-C. de « La Campagne » à Basly (Calvados), in Mandy B., Saulce (de) A., dir., Les marges de l'Armorique à l'Âge du Fer, actes du XXIII^e colloque de l'AFEAF, Revue archéologique de l'Ouest, suppl. n°10, p. 59-102.

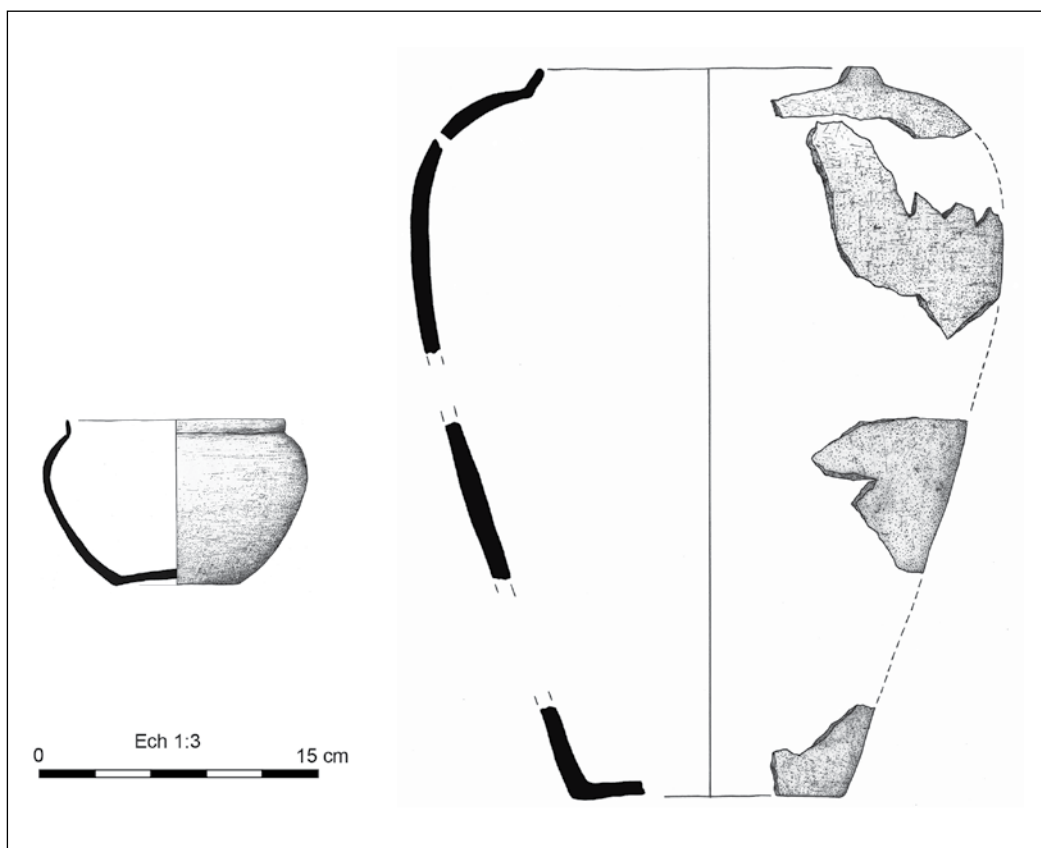


Fig 2 : Vases 1 et 3

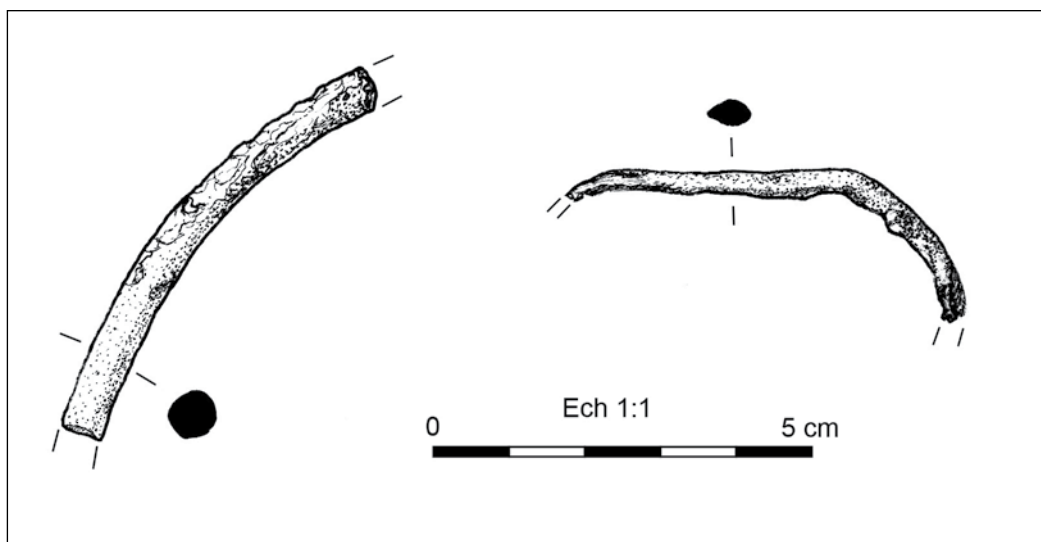


Fig 3 : Torque et bracelet en alliage cuivreux